

Sans doute, l'Angleterre est riche, puissante et fière de sa supériorité. Mais le jour approche où elle devra céder devant l'excès de ses obligations et la puissance concentrée de ses ennemis.

Chez elle, Albion n'est même plus ce qu'elle était ; sa vieille noblesse a été remplacée par une autre dont les titres sont fondées sur la richesse ; chaque ministère en quittant le pouvoir laisse toujours derrière lui un contingent de riches personnages qu'il a élevés à la pairie. La richesse est devenue le grand, le seul facteur dans la société et la politique anglaises.

Au dehors, sa politique d'expansion n'est qu'un commerce honnête servi à souhaits par l'effronterie de Chamberlain, ce politique vilain qui voulait jouer à la Bismark et à la Moltke et avoir "sa petite guerre."

Partout où elle passe, elle sème la ruine et augmente le nombre de ceux qui la détestent. Elle eut dernièrement l'espoir de s'allier les États-Unis qu'elle accabla de louanges serviles pendant la guerre hispano-américaine. Ses avances sont restées sans réponse et son isolement est aujourd'hui plus complet.

Et c'est là le modèle qu'on propose à l'admiration des peuples !

Qu'elle soit plutôt un exemple offert aux peuples de l'avenir, exemple qui, en leur indiquant l'esqueroquerie internationale mise en œuvre, leur ouvre tout grands les vrais sentiers du bien par la civilisation.

UNE LEÇON À UN ÉVÊQUE

Le duc de Roquelaure, célèbre par ses plaisanteries et ses aventures épicées, voyageait un jour en très modeste équipage, selon son habitude, à cheval et suivi d'un seul laquais, quand il rencontra l'évêque de Caen.

Monseigneur se faisait traîner en carrosse et s'ennuyait dans sa voiture.

Apercevant le duc, qu'il prit pour un cavalier de peu d'importance, il le héla d'une façon familière :

—Hé ! là-bas ! mon ami !

Le duc ne répondant pas, Sa Grandeur se mit à crier à tue-tête :

—Hé ! là-bas ! répondras-tu. Hé ! l'ami.

M. de Roquelaure s'approcha de la portière du cardinal.

—Mon ami, lui dit le prélat, d'où viens-tu ? de Paris ?

—Peut-être, répondit le duc.

—Qu'y dit-on ?

—Des messes.